

Témoignage de Karine

Je suis de formation assistante sociale et je travaille comme enseignante en haute école en contrat à durée déterminée depuis 6 ans. J'ai un bon salaire, lorsque je suis reprise à temps plein ce qui n'est pas toujours le cas, mais je suis en chômage 2 mois par an. Je vis seule avec mes enfants.

Mes difficultés financières ont commencé quand je me suis séparée, frais de justice pour définir la garde des enfants, déménagement successifs, puis achat d'une petite maison dans le Hainaut pour échapper à des loyers trop chers et aux indexations. Mes impôts sont élevés malgré l'achat de la maison...il paraît que j'ai un bon salaire, et comme j'ai une garde alternée je n'ai pas 3 enfants mais 1 et demi... je ne paye pourtant pas 1 demi loyer ni un demi manteau ! Il paraît que je devrais faire des frais du genre titre services et avoir une épargne pension pour réduire mes contributions ... c'est à ni rien comprendre, j'arrive à peine à nourrir les enfants ! Seule, c'est difficile de s'en sortir et de faire face à l'ensemble des charges : les garderies, les factures de régularisation d'eau et d'électricité, les soins de santé, c'est devenu énorme depuis que la TVA sur l'électricité est passée à 21%. Au moindre problème c'est l'embardée.

A un moment, j'ai demandé un coup de main au CPAS, pour l'eau, l'électricité et un retard de cotisation mutuelle, qui m'a été refusé vu mon salaire de 2000euros. Alors la valse des huissiers a commencé avec son lot de menaces, de saisie et d'intimidation.

400 euros par ci pour arrêter une vente, 300euros par la pour éviter un nouveau passage au tribunal. On arrête de payer d'un côté pour payer de l'autre. Pour réunir la somme en 3 jours, on emprunte aux amis, à la famille, on tape dans les cartes de crédit.

Pendant qu'on paye d'un côté, c'est un autre huissier qu'on arrête de payer et qui repasse au tribunal et on rajoute des frais...On passe de 92 euros de soins de santé à 600 : frais de recherche, rappels, etc. Nos dossiers s'échangent entre bureaux, on ne comprend plus rien, on profite de notre

état de vulnérabilité pour exiger des sommes faramineuses dans des délais trop court. On a l'impression d'être un jouet qui passe de main en main. J'ai eu droit à une visite à 21h alors qu'on était tous en pyjama, une autre un matin au saut du lit...un homme, accompagné d'un témoin, menaçant « Madame laisser moi entrer », « ok pas tout de suite ma fille s'habille », « dépêchez-vous ou j'appelle la police et vous aurez des frais supplémentaires ». La colère monte mais on serre les dents, il entre et s'exclame « y'a rien à prendre ici » ! Le témoin a l'air choqué, ma fille aussi. « Vous avez une voiture? » , « oui mais c'est mon outil de travail et ça me permet de conduire les enfants à l'école». C'est pas grave, il n y a que ça à prendre avec la télé et la Xbox des enfants.

Plus tard une consœur plus compréhensive m'a dit qu'il fallait mettre les ordinateurs et les jeux de type ps4 dans la chambre des enfants pour éviter qu'on les saisissent. Alors avant de partir à l'école je demande aux enfants de bien tout mettre dans les chambres au cas où.

On m'a suggéré de faire une médiation de dettes mais je n'ai pas envie qu'on gère ma vie à ma place, qu'on m'impose des choix insensés et qu'on me fasse vivre avec 70 euros par semaine. Je ne suis ni négligente ni dépensière, je suis une travailleuse pauvre c'est tout.

Alors j'ai pris un 2ème boulot en indépendant complémentaire dans la distribution de journaux pour avoir 600 € par mois de plus.

J'ai 25h de distribution par semaine, dans la pluie et la tempête en hiver, dans la canicule en été, je sais que les impôts vont me tomber dessus mais j'avisera.

J'ai la chance à 54 ans d'avoir la santé pour le faire. C'est pas donné à tout le monde. C'est le retour au XIX siècle, il faudrait se mettre sous la protection d'un mari pour s'en sortir, parce qu'avec un salaire en situation monoparentale, on ne s'en sort plus.

Il m'est souvent arrivé de dire lors d'une conversation téléphonique où on me dit sur un ton moralisateur "Ah ça madame il fallait payer votre facture et ça n'arriverait pas", « Monsieur si j'avais payé ma facture vous ne seriez

pas là, c'est grâce à moi que vous avez un emploi"... parce qu'au fond c'est un cercle vicieux, ces bureaux de recouvrement et ces huissiers s'enrichissent à nos dépens.

Quand on en parle entre femmes, c'est souvent la même chose, au début on est fière d'avoir passé le cap de la séparation puis vient la difficulté financière et son lot d'angoisse. Notre vie ressemble alors étrangement à un mélange de course de fond et de saut d'obstacles. On saute avec des œillères comme les chevaux pour avoir moins peur des lendemains. On sait qu'on va se ramasser, mais on ne sait pas quand ! Et un jour sur 2 on se dit qu'on va se tirer une balle pour en finir avec toute cette angoisse et ces humiliations puis on continue parce qu'il y a les enfants.